



déjà  
**20**  
ans

En décembre prochain,  
découvrez le numéro-  
anniversaire des 20 ans :  
le festin des festins

# Les décors du rêve

Intérieur du château  
du Castéra (Landes).  
Cl. Antoine-Guilhem-Ducléon.

En couverture :  
Détail de la villa Girofla.  
Cl. g.deleflie

Éditorial #71

## le festin

Revue d'art  
en Aquitaine

bénéficie du soutien  
du Conseil régional d'Aquitaine  
du Service du Patrimoine et de l'Inventaire  
et de l'écla,

de la Direction régionale des Affaires culturelles  
d'Aquitaine,

du Conseil général de la Dordogne,

du Conseil général de la Gironde,

du Conseil général des Landes,

du Conseil général de Lot-et-Garonne,

du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques,

et de la Ville de Bordeaux.

Parmi les nombreux chemins empruntés par *le festin* depuis son origine, celui qui mène aux maisons dessine une trajectoire singulière. Lors des premières contributions consacrées aux édifices du Marmandais ou aux villas d'Hossegor, auteurs et photographes ne franchissaient guère le seuil. Seuls des documents d'archives ou des témoignages autorisés amorçaient parfois une exploration intime des lieux. Est-on moins délicat, plus indiscret quand on a vingt ans ? A-t-on davantage le goût du confort et des signes intérieurs de richesse ? Les demeures qui s'offrent à la visite dans le présent numéro pourraient le laisser croire. Ces découvertes sont en réalité le fruit d'un travail sur le long cours à travers les territoires aquitains, d'une observation attentive des architectures et de ceux, anonymes ou reconnus, qui ont œuvré à leur création. Avec la bienveillance de leurs actuels propriétaires, *le festin* ouvre à présent ces portes sur des décors exceptionnels, jusqu'ici seulement réservés à de rares privilégiés. D'époques et de styles variés, ils ont en commun de tous déployer le récit d'une inspiration, d'une vision, d'un rêve, celui de leurs inventeurs ou de leurs restaurateurs. Commence alors le moment d'une interprétation nouvelle, d'une appropriation inédite, celle du lecteur, du public, convié page après page à se forger sa propre opinion. Le tout est de montrer, de « donner à voir », pour reprendre une expression désuète employée dans le n° 1 de la revue, en septembre 1989. Car ce patrimoine, celui de l'esprit, est aussi le nôtre. C'est bien cela, encore et toujours, qui alimente notre curiosité : donner à voir. 🍷 Xavier Rosan

Inclus avec ce numéro, pour tous les abonnés livrés par courrier :  
une affiche 40 x 60 cm de la couverture avec la Lettre des abonnés.

NB : Pour ses 20 ans, *le festin* s'offre un lifting avec la complicité du graphiste Franck Tallon !  
En attendant le numéro anniversaire de décembre prochain...